

Ça, ça a été le premier « Effet kiss cool » : emmitouflé dans les avis « dithyrambiques » de mes supérieurs, j'étais en train d'apprendre à mes dépens la loi de la gestion des ressources humaines dans l'administration ; Pas la loi du plus fort comme dans la cour de récré, pas la loi du plus efficace et du plus méritant comme dans le privé, non c'était la loi du plus gradé, avec l'indice le plus élevé, et du plus âgé... Ouahhh, vivement les 60 balais...

Dégagé en louzde par un vieux... Lui, il savait et il avait déjà depuis un moment préparé son plan, l'animal... Mais comme j'ai un profond respect pour la hiérarchie, pour l'adversité et « ceux qui passe le concours », j'ai avalé mon chapeau et tenté tant bien que mal de me projeter sur autre chose. La deuxième vague arrivait, il me fallait postuler sur un poste d'encadrant intermédiaire, si possible sur mon lieu de résidence familiale.

Sauf que la direction m'attendait de pied ferme à 200 km de là... Et que le poste sur lequel j'ai candidaté, de chargé de mission « Accompagnement des mutations économiques » dans la nouvelle grande région, qui n'offrait plus d'équipe à manager certes, mais me permettait de rester dans mon domaine d'activité et prêt de chez moi (j'étais prêt à faire certaines concessions), m'a été soustrait surnoisement par la Direction, pour le donner à un autre agent !!

C'était, je pense, une stratégie pour m'obliger à prendre celui d'adjoint au chef de service. Mon ego aurait pu en être flatté... Mais là, le choix de la Direction avait été publié sur l'intranet. C'était officiel, c'était plié. Les bruits de couloirs sont arrivés rapidement jusqu'à moi : l'agent présentait une fragilité psychologique, semble-t-il, et ce poste d'une certaine « facture » permettait de lui maintenir la tête hors de l'eau, si vous voulez bien me permettre d'imager la situation.

BORD_L de moi-même !!! J'avais pas assez chialé dans les couloirs... J'avais pas été voir le médecin du travail, ni l'assistante sociale, ni les syndicats... Mauvaise stratégie, mon Jean-Max...

J'étais pas un cas de RPS ! Je decode : cas de Risques Psycho-Sociaux. Je ne présentais pas de troubles anxio-dépressifs, d'épuisement professionnel voire de suicide. J'étais tout simplement normal, un jeune cadre travailleur, dynamique et reconnu. J'étais pas vieux, ou haut fonctionnaire, ou hyper gradé ou dépressif. Je passais donc en termes de priorité derrière tous ces cas là... Quelqu'un peut me décrypter l'algorithme du ministère qui gère les ressources humaines ???

Non pas que j'en ai contre toutes ces personnes, je respecte chacun pour ce qu'il est, sa vie, son parcours. Mais là, je ne

comprendais pas le système. En fait, il n'aurait pas fallu que je travaille, que je me démène pour sortir des dossiers et des notes à mon Directeur et pour le Préfet ? Que je me mette en quatre pour mettre en réseau les entreprises et créer des pôles de compétitivité ? Que je m'efforce de créer une ambiance de travail pour mon équipe, en confiance et responsabilités ??? Il aurait fallu que je me fasse arrêter par le médecin du travail pour prétendre à un poste intéressant ? Ou activer mon syndicat pour qu'il m'appuie ? En fait, je n'avais aucun mode de protection : ni l'âge, ni le réseau, ni les critères de santé.

C'était le deuxième « Effet kiss cool »... Même ma chère et tendre peinait à me remonter le moral et restait totalement sidérée par la situation. Car autant dire que là, je pensais avoir atteint les limites de l'acceptation, mais vous allez voir, j'avais pas encore atteint le fond... Je ne crois pas avoir une haute image de moi-même. Je suis un fonctionnaire au service de son pays et des ses citoyens. Mais me retrouver comme ça sans poste, sans rien... Je peux vous dire qu'en terme d'estime de soi c'est dur... Mais qu'avais-je fait pour en arriver là ???

Je devins donc le Cas, avec un grand C, le « Cas Druice » pour la Directrice régionale, pour mon syndicat, pour les gestionnaires des ressources humaines au ministère à Paris. Le gars, il a pas

voulu faire une mobilité géographique, il a été chef de service du Pôle 3E, y'a plus de poste à responsabilités sur le site de l'ancienne DIRECCTE, comment qu'on fait ???

Pendant ce temps là, la 3^e vague arrivait, non sans un certain soulagement pour tous les autres fonctionnaires, qui attendaient déjà depuis un bon moment que tout ça se cale, mais baignés d'une certaine inquiétude suite au spectacle et aux résultats des première et deuxième vagues.

Et moi ? On m'a demandé d'attendre gentiment « pour étudier l'éventuelle possibilité d'avoir l'opportunité d'une création de poste résultante de la mutualisation des postes qui pourraient rester en vacance suite au positionnement de tous les agents ». Z'avez compris ? Une fois que tout le monde serait recasé, resterait-il des postes non occupés de manière à les reconvertir en un poste de A+ ? Exemple : 1 poste de catégorie B + 2 postes de catégorie C = 1 poste de catégorie A +, le mien ! C'est savant, non ?

Et en attendant ? Je fais quoi, moi ? Ben je végète... 1 an... 1 an que cette foutue réforme territoriale est en marche et que je ne vois pas le bout du tunnel.